

Conjoncture mensuelle au 1^{er} juin 2019

Le mois de mai se caractérise par des températures fraîches sur l'ensemble des régions et une pluviométrie globalement déficitaire. Ces conditions ont freiné la levée des semis des cultures d'été, perturbé l'activité et la consommation des légumes et des fruits de saison.

Les transactions sur le marché du vin enregistre une baisse globale.

Dans les filières animales, l'activité est calme pour les bovins et les ovins. Par contre le marché est très dynamique avec des indicateurs au vert pour le marché porcin. La baisse régulière de la collecte de lait de vache impacte la fabrication de produits laitiers au niveau régional et national.

GRANDES CULTURES

Un démarrage lent des cultures

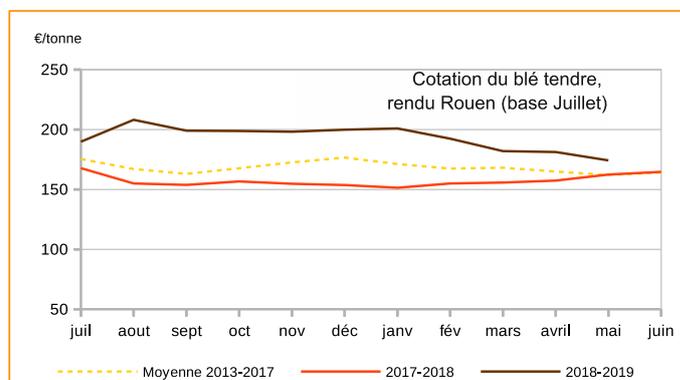


Les semis de printemps sont quasiment achevés à présent. Ils se sont réalisés dans des conditions favorables. Les semis précoces du mois de mars ont peiné au démarrage à cause du froid, les maïs sont maintenant au stade 6/8 feuilles. Cette année des attaques de corneilles sur maïs sont signalées. Les levées des tournesols sont lentes en raison des températures fraîches. Les dégâts d'oiseaux et de taupins sont importants.

En Camargue, les semis de riz sont quasiment terminés mais leur implantation sont décalées et tardives. Les épisodes de mistral ; les températures fraîches par rapport à la normale n'ont pas favorisé les levées.

Les cultures d'hiver, magnifiques sur l'ouest de l'Occitanie en sortie d'hiver, ont ensuite souffert de manque d'eau, comme sur le bassin est de la région. La pluie du mois de mai est arrivée trop tardivement puisque la sécheresse

Le cours du blé tendre recule à nouveau en mai



Sources : FranceAgriMer, La dépêche.

avait impacté la densité. De plus, cette humidité au moment de la floraison a entraîné le développement de maladies (fusariose). Le manque d'eau reste présent, surtout sur le golfe du Lion. Les potentiels de rendement et la qualité des cultures pourraient pâtir des aléas climatiques (manque d'eau, gel, humidité).

CONCOMBRE

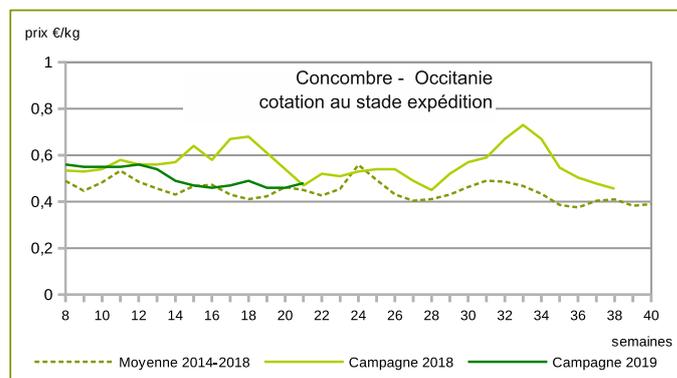
La météo capricieuse de mai perturbe l'activité



Le mois débute avec une offre moindre qui permet un raffermissement des prix. Par la suite, la météo instable sur l'ensemble du territoire perturbe la consommation. Le marché libre perd son dynamisme et l'activité n'est assurée que par les nombreuses actions promotionnelles qui permettent de sortir des volumes. La période de Ramadan vient peser aussi sur la consommation. Les prix se tassent à partir de la mi-mai puis se stabilisent mais le

marché reste compliqué malgré une concurrence nantaise moins présente.

Marché actif mais des prix inférieurs à la campagne précédente de 4%.



Source : RNM - FranceAgriMer

TOMATE

Tendance



Volumes commercialisés



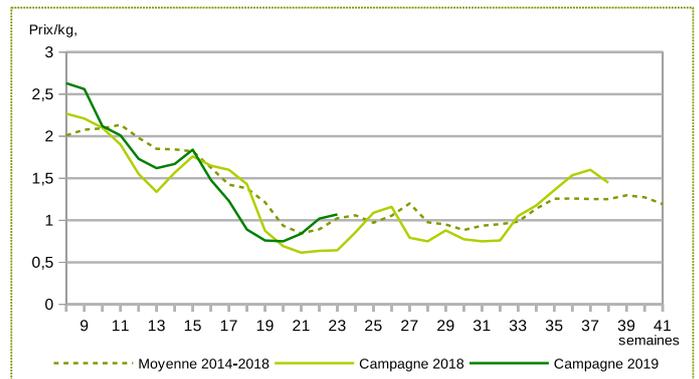
Prix



Une crise sans précédent

Premier légume consommé par les Français (13.9 kg/ménage et par an – source INSEE), la tomate connaît dès le mois de mai une crise sans précédent. Dans un contexte de mauvaise météo, les forts volumes nationaux de tomates cerises, tomates cocktail et tomates rondes mis sur le marché ne rencontrent pas la demande escomptée. Les mises en avant dans les grandes et moyennes surfaces, les retraits et les dons aux associations, n'ont pas suffi à écouler les stocks. Des centaines de tonnes de tomates excédentaires ont été détruites. Sur le bassin est de l'Occitanie, malgré une production estimée en baisse de 15 % par rapport à l'année dernière, les tomates ont bénéficié du temps clément du mois de février pour arriver en masse sur un marché compliqué. Les prix sont restés pour la deuxième fois de la campagne de manière significative en dessous de la moyenne (jusqu'à -36%).

Dégradation des prix dès le début de la campagne



Source : RNM - FranceAgriMer

Le week-end ensoleillé de l'ascension et le début du mois de juin ont marqué la fin de cette mauvaise période avec un retour à des volumes moins conséquents, la reprise de la consommation et des prix au-delà de la moyenne.

POMME

Tendance



Volumes commercialisés



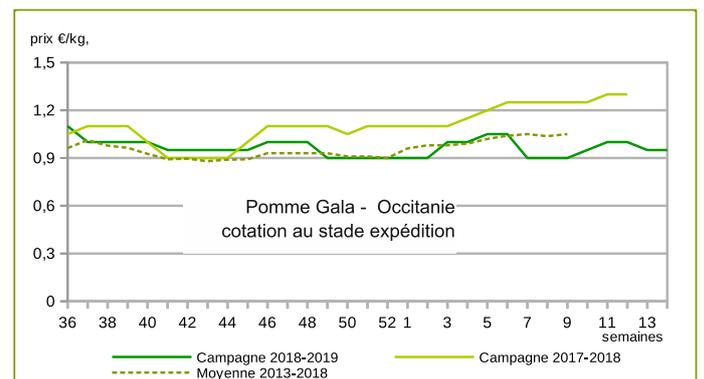
Prix



Destockage conséquent

Le déstockage important d'avril a permis d'entrevoir un avenir plus positif. Mais le mois de mai et sa succession de ponts n'est pas une phase propice à l'écoulement des pommes. Cependant un petit rythme commercial se poursuit permettant aux cours une stabilité sur l'ensemble du mois. Les problèmes de qualité qui se sont confirmés sur l'ensemble de la campagne sur les variétés bicolores se constatent également sur les variétés de type jaune avec des assauts de bitter pit qui nécessitent des séances de tris avant commercialisation. Seule la pomme Golden AOP du Limousin profite d'un écoulement qui demeure régulier mais en léger retrait. Sur l'ensemble du mois l'offre régresse régulièrement pour laisser Golden dominer le marché de la pomme.

Un petit rythme commercial favorise le maintien des cours



Source : RNM - FranceAgriMer

ABRICOT

Tendance



Volumes



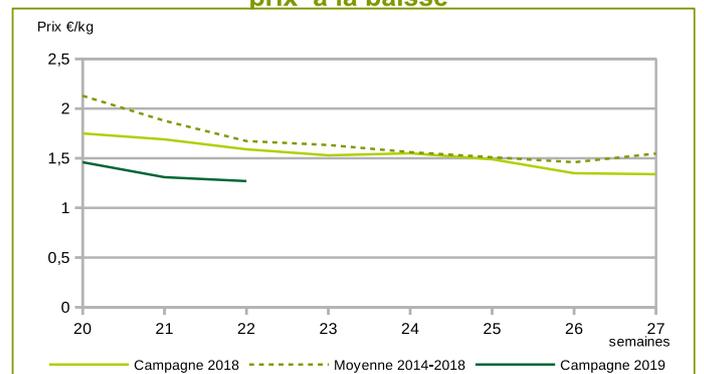
Prix



Des volumes croissants

La récolte a débuté fin mai dans les bassins Roussillon et Gard et les volumes augmentent progressivement. La production attendue devrait être correcte mais de qualité hétérogène selon les variétés. En effet, le vent observé début mai devrait avoir des conséquences sur la qualité des fruits (fruits boisés).

Marché fortement cocurrentiel pousse les prix à la baisse



Source : RNM - FranceAgriMer

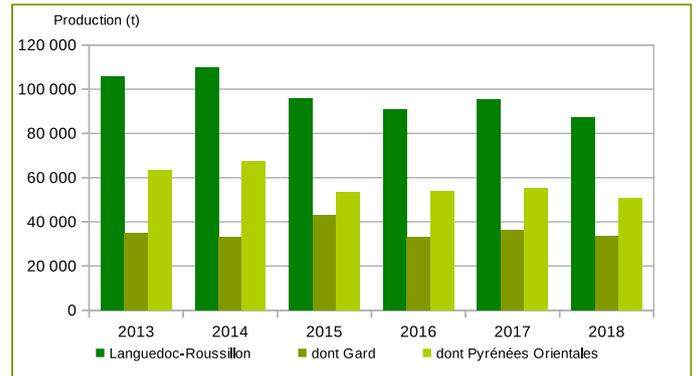
PÊCHE



Importante production en perspective

La campagne vient juste de débuter dans les Pyrénées-Orientales et le Gard mais le vrai démarrage pour l'ensemble des bassins devrait intervenir en semaine 24 à la mi-juin. Les volumes de production attendus sont importants, dans tous les bassins et tous les pays.

Baisse progressive de la production de pêches



Source : Agreste - statistique agricole annuelle et estimations précoces de production en 2019

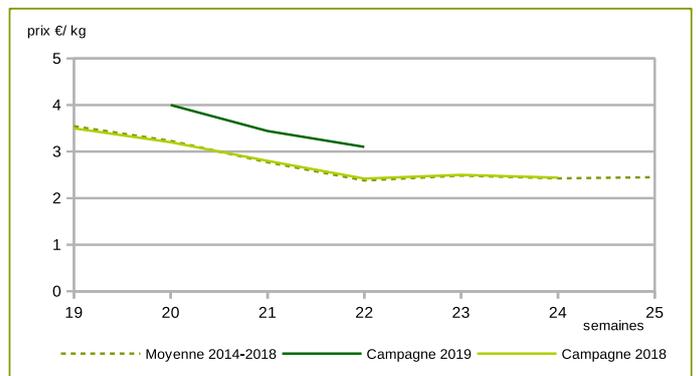
CERISE



Un démarrage de campagne au ralenti

Les mauvaises conditions météorologiques ont étalé le calendrier de récolte prévu initialement, pour les variétés tardives, notamment. La récolte des burlats a démarré dans le Gard et le Tarn-et-Garonne, mais les volumes restent modérés. Alors que dans les Pyrénées-Orientales, la production de cerise de Céret, très précoce, serait très satisfaisante pour l'instant. Avec l'arrivée du beau temps, les volumes devraient augmenter dans tous les secteurs.

Une offre faible permet le maintien des cours



Source : RNM - FranceAgriMer

VITICULTURE



Baisse globale des transactions en mai

Durant le mois de mai 2019, le marché est resté très calme. Les volumes de transactions des vins IGP et sans IG sur la région Occitanie se sont limités à 183 800 hl, dont près des 3/4 en IGP. La répartition est de 44 % pour les vins rouges, 29 % pour les rosés et 27 % pour les blancs. Les prix sont restés globalement stables par rapport au mois précédent.

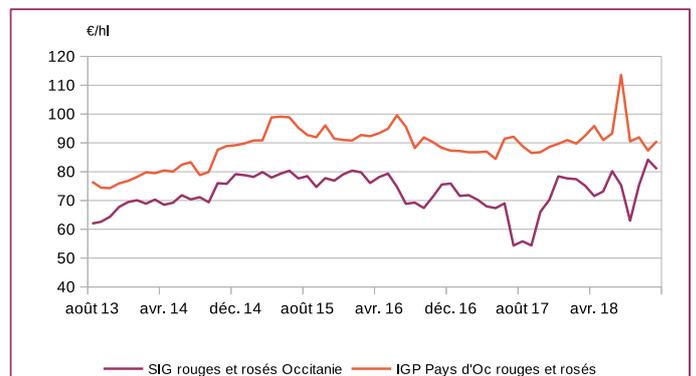
Malgré des transactions en forte baisse sur le mois de mai les volumes cumulés depuis

le début de campagne sont quasiment identiques à ceux de l'année dernière.

Ainsi fin mai, le total des affaires enregistrées en Occitanie sur l'ensemble des vins sans IG et IGP toutes couleurs est de 7 807 000 hl, soit 1 % de moins que lors de la campagne précédente à même période (-79 000 hl). Le retard de commercialisation qui existe toujours sur les vins sans IG et les IGP rouges est en grande partie compensé par l'importance des transactions sur les vins IGP rosés qui marquent une hausse de près de 490 000 hl par rapport à fin mai 2018.

La tendance sur les cours reste stable depuis le début de campagne et confirme des niveaux de prix moyens globalement équivalents à ceux de la campagne

Des cours stables et des niveaux de prix moyens équivalents à ceux de la campagne précédente



Source : FranceAgriMer, Sriset

Le marché des vins biologiques enregistre une forte hausse des prix, +16 % sur les vins IGP et +20 % sur les vins sans IG par rapport à l'an dernier compte tenu de la demande. Ainsi 188 000 hl de vins bio ont été commercialisés depuis le début de campagne à un prix moyen de 170,8 €/hl.

LAIT DE VACHE

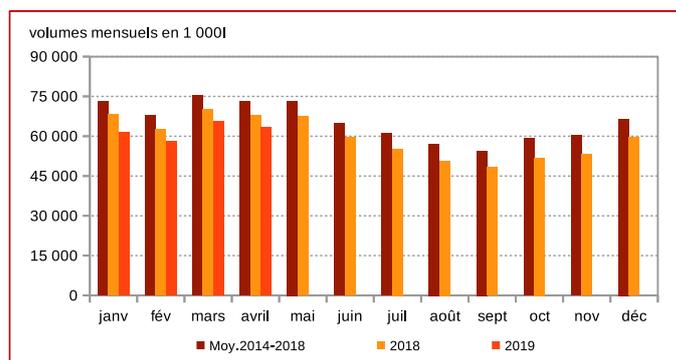


Baisse conséquente de la collecte

Malgré le maintien du prix du lait de vache à un bon niveau, les livraisons régionales de lait de vache continuent de se réduire. En cumul sur les quatre premiers mois 2019 la collecte occitane atteint 248 millions de litres, en baisse de 7,4 % par rapport à la même période 2018, en lien avec la poursuite de la baisse du cheptel laitier. Le conditionnement de lait liquide est impacté, accusant une forte baisse des volumes produits dans les industries régionales depuis le début de l'année 2019.

Au niveau national, la baisse de la collecte est enregistrée pour le huitième mois consécutif. Cette baisse impacte désormais la fabrication de produits laitiers en retrait pour la majorité des catégories.

Les livraisons sont inférieures à leur valeur moyenne 2014-2018, en retrait de 10 000l par mois depuis janvier 2019



Enquête EML estim, FranceAgriMer - SSP

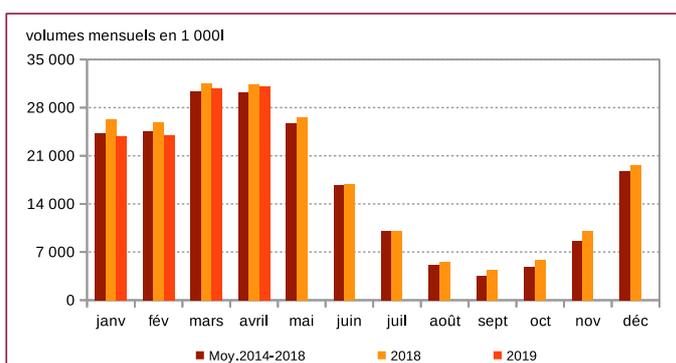
LAIT DE BREBIS



Collecte en léger retrait

Avec un peu plus de 31 millions de litres de lait enregistrés en avril, la collecte de lait de brebis pour, l'Occitanie atteint son pic saisonnier. Sur les quatre premiers mois de l'année les livraisons régionales sont en baisse de 4,6 % par rapport à la même période 2018 mais restent dans la moyenne 2014-2018. À 800 €/1 000l en avril le prix du lait est assez stable depuis le début de l'année mais en retrait de 7,8 % par rapport à 2018.

Pic de collecte du lait de brebis conforme aux années antérieures



Enquête EML estim, FranceAgriMer - SSP

LAIT DE CHEVRE

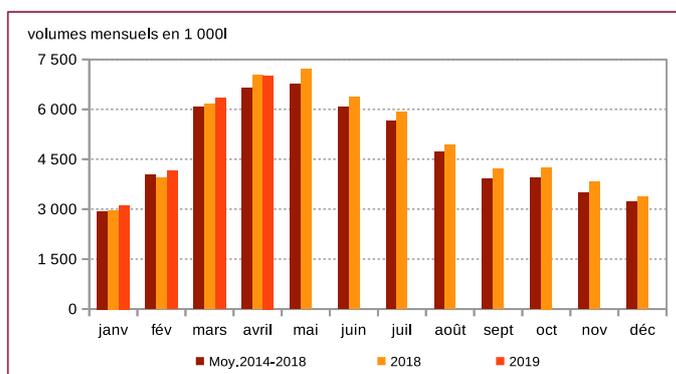


Collecte haussière

En avril, la collecte régionale de lait de chèvre poursuit sa hausse saisonnière. En cumul sur les quatre premiers mois de l'année 2019, les livraisons sont supérieures de 2,5 % à celles de 2018, sur la même période.

Le prix du lait de chèvre à teneurs réelles s'élève à 598 €/1 000 litres, en avril, en légère baisse par rapport à mars. À ce niveau, il retrouve les valeurs enregistrées en avril 2018 et sur la période 2014-2018.

La collecte cumulée depuis début 2019 en hausse de 3,2% par rapport à la même période 2018



Enquête EML estim, FranceAgriMer - SSP

BOVINS DE BOUCHERIE

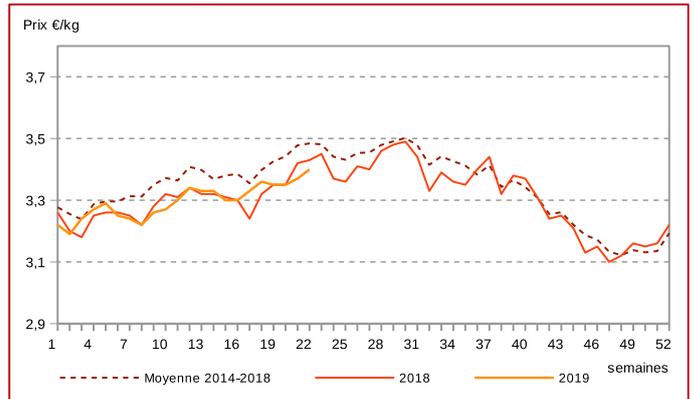


Marché calme

Le marché est stable en gros bovins de boucherie. Après les niveaux d'abattages soutenus de 2018, les abattages totaux de bovins sont en repli au niveau régional comme national, pour les quatre premiers mois 2019. Sur un an les abattages de vaches laitière se replient de 9%, et de 1% pour les vaches allaitantes. Dans le contexte de demande peu soutenue, la réduction de l'offre maintient les cours à leur niveau de 2018 pour les vaches de réforme. À 3,34 €/kg carcasse en mai 2019, le cours* moyen des vaches mixtes de type « O » pour le bassin Grand Sud est au même niveau qu'en mai 2018. Par contre, celui de la vache allaitante de type « R » progresse et dépasse de 6 % le niveau moyen de mai 2018.

* au stade « entrée abattoir »

Cours moyen des vaches de réforme mixtes de type « O » au niveau de 2018



Source : FranceAgriMer

Les cours des veaux de boucherie s'écroulent précocement par rapport aux deux années précédentes. Ils sont inférieurs de 6 % à ceux de mai 2018 pour le veau non élevé au pis du bassin Grand Sud.

OVINS

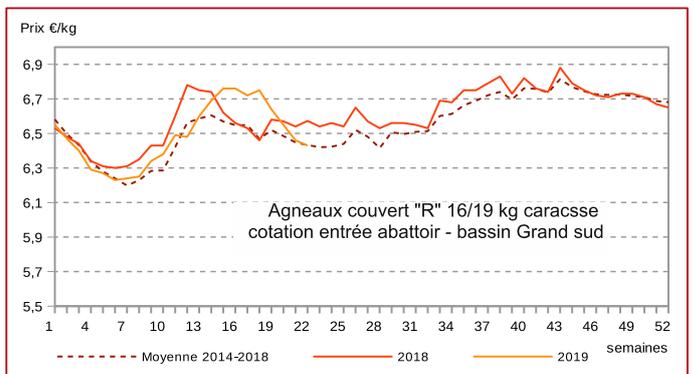


Réajustement des cours des agneaux

La demande en agneau est soutenue pendant les fêtes pascales et l'offre importante, tirant à la hausse les cours des agneaux en avril. Après avoir atteint le pic traditionnel la semaine précédant Pâques, les cours entament leur baisse saisonnière début mai mais restent à un niveau soutenu. Le cours* moyen de l'agneau 16 à 19 kg carcasse pour le bassin Grand Sud atteint 6,62 €/kg carcasse soit +1,4 % par rapport à mai 2018. Les agneaux laitons sont de qualité ce qui permet de limiter la baisse des prix après Pâques

* au stade « entrée abattoir »

Après le pic saisonnier, les cours de l'agneau se réajustent en mai



Source : FranceAgriMer

PORCINS



Tous les indicateurs sont au vert

Le cours du porc charcutier poursuit son ascension en mai. Il grimpe de 4,5% par rapport à avril 2019. Le cours* moyen régional est ainsi supérieur de 17 centimes à la moyenne 2014-2018.

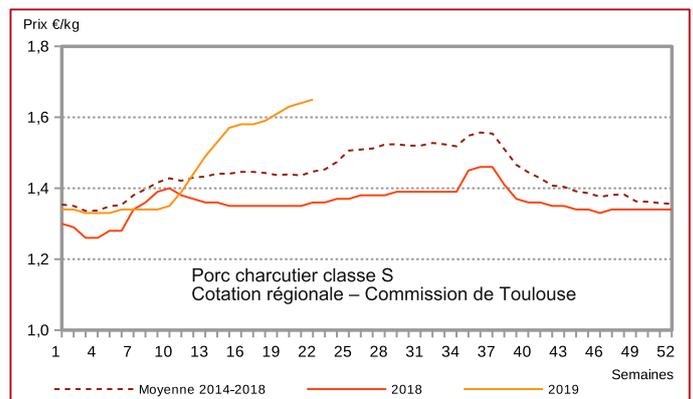
Le prix du porc charcutier en Europe et dans le monde grimpe et devrait continuer d'augmenter, car la Chine, premier producteur et consommateur, ne parvient pas à endiguer l'épizootie de peste porcine africaine (PPA).

Par ailleurs d'autres grands pays importateurs (Corée du Sud, Japon) augmentent leurs propres achats afin de constituer des stocks dans la crainte d'une éventuelle pénurie mondiale.

Cette demande donne une grande bouffée d'oxygène à toute la filière porcine française.

* au stade « entrée abattoir »

Le cours moyen du porc charcutier atteint 1,61 €/kg carcasse, en hausse de 19% par rapport à mai 2018



Source : FranceAgriMer